



AlphaPsi

Séance 5

Comment peut-on être anthropophage ?
Différences culturelles et cognition universelle

<http://www.cognition.ens.fr/~alphapsy/>

1

2

Texte

« Remarques anthropologiques sur le relativisme moral »

Dan Sperber in *Fondements naturels de l'éthique* sous la direction de Jean-Pierre Changeux

3

Relativiser le relativisme

"We might suppose that in the matter of taking life all peoples would agree in condemnation. On the contrary, in a matter of homicide, it may be held that one is blameless if diplomatic relations have been severed between neighbouring countries, or that one kills by custom his first two children, or that a husband has right of life and death over his wife, or that it is the duty of the child to kill his parents before they are old. It may that those are killed who steal a fowl, or who cut their upper teeth first, or who are born on a Wednesday."

Benedict *Patterns of culture* (p. 46)

4

Relativiser le relativisme

« Ici on vit de chair humaine; là c'est office de piété de tuer son père en certain age; ailleurs les pères ordonnent des enfans encore au ventre des meres, ceux qu'il veulent estre nourris et conservez, et ceux qu'ils veulent estre abandonnez et tuez; ailleurs les vieux maris prestent leur femmes à la jeunesse pour s'en servir; et ailleurs elles sont commune sans peché; voire en tel pays portent pour merque d'honneur autant de belles houpes frangées au bord de leur robe, qu'elles ont accointé de masles. »

Montaigne, *Essais*, Livre I, Chapitre XXIII, "De la coustume", (Edition Garnier 1962, p.120).

5

Cinq distinctions

1. Justifications et choix moraux
2. États mentaux et doctrines culturelles
3. Morales et pratiques
4. Morale et convention
5. Communauté et humanité

6

Justifications et choix moraux

Cf Haidt : le jugement est post hoc.

Dunn : les enfants donnent les justifications qui leur semblent les plus légitimes.

Sperber : la façon de justifier est dépendante de la culture, ce qui ne veut pas dire que l'on n'arrive pas aux mêmes jugements, ni qu'ils ne reposent pas sur les mêmes justifications.

Ex : démocratie et théocratie sur l'inceste.

États mentaux et doctrines culturelles

7

Ex : Barrett et Keil (1996)

Adultes indiens et américains parlent de leurs dieux d'une manière « théologiquement correcte » (n'occupent pas d'espace, voit et entend tout, peut tout, etc.).

Confrontés à des histoires, ils traitent leurs dieux comme occupant l'espace, ne pouvant faire qu'une action à la fois, pouvant être trompés etc.

i.e. sur le modèle de la psychologie naïve.

États mentaux et doctrines culturelles

8

Ex : Spiro

Un point central du bouddhisme theravada est qu'il n'y a pas d'âme, d'ego ou de moi transcendant, mais Spiro, qui a étudié des populations bouddhistes à Burma a trouvé que ces idées n'étaient pas partagées par les autochtones :

« they strongly believe in the very ego or soul that this doctrine denies (...) because they themselves experience a subjective sense of self, the cultural normative concept does not correspond to their personal experience ».

États mentaux et doctrines culturelles

9

Sperber 1975

Croyance factuelle vs représentationnelles (opinion)

Croyance semi-propositionnelle : pas de sens clairement défini

« Les anthropologues prennent les croyances représentationnelles comme des croyances factuelles : Les anthropologues découvrent ces croyances en notant les expressions ritualisées du savoir traditionnel ou en interrogeant leurs informateurs non pas sur ce qu'ils pensent personnellement, mais sur ce qu'ils savent des traditions de leur peuples. Ce que les « croyants » prennent pour un fait, c'est la vérité, la validité, la sagesse, la respectabilité, l'orthodoxie d'une représentation, en d'autres termes, s'ils croient en cette représentation, c'est bien représentationnellement. »

États mentaux et doctrines culturelles

10

Sperber 1975

Avantage des représentations semi-propositionnelles :

Croire ses parents sans les comprendre, être d'accord avec le chef, les pairs, etc.

Parfois explicite : mystère chrétien

« Quand on lit sous la plume d'un anthropologue que R est un fait pour les Banga-Banga, il faut comprendre que les Banga-Banga disent et entendent dire R sans ciller. Voilà à peu de choses près à quoi se ramène les données empiriques sur lequel le relativisme se fonde. »

États mentaux et doctrines culturelles

11

« Il est concevable que les états mentaux des individus à l'intérieur d'une même société divergent plus que leur manifestations collectives apparemment unanimes ne le laisseraient supposer. »

Ex : Etats-Unis

Helwig (1991) : jugements des américains sur la liberté (de religion, d'opinion, etc.). Pour en principe, mais très restrictifs en pratique.

Morale et pratique

12

Prison d'Abou Ghraib

- Situation contraignante
- Fausse attribution et cohérence du comportement

Psychologie sociale :

Lack of character, John Doris

Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens, Robert-Vincent Joule et Jean-Léon Beauvois

13

Morale et pratique

- Situation contraignante

Ex : accident d'avion

Expérience de Milgram 1960-63 (choc électrique)

Expérience de Latané et Darley 1970 : aider quelqu'un qui se fait attaquer dans la rue

Expérience de Asch 1956 : longueur des lignes

14

Morale et pratique

- Fausse attribution et cohérence du comportement

Attribuer le comportement de quelqu'un à son caractère plutôt qu'à la situation.

15

Morale et humanité

Domaine propre et domaine actuel

Mécanismes universels pour reconnaître avec qui se comporter moralement détournés :

- Aider ses enfants → sauver les bébés phoques
- Donner en retour à ses partenaires → aider des gens que l'on ne verra jamais ou qui sont morts
- Ne pas tuer un être humain → ne pas tuer un fœtus
- Punir les tricheurs → punir un groupe suspect
- Éviter la contamination → rejeter les Intouchables

16

Morale et convention

- Référence à la violence / à la règle
- Degré de gravité de la faute
- Dépendance à l'autorité
- Universalisation possible

Ex : si Dieu dit que l'on peut travailler le dimanche, le peut-on ?

Ex : si Dieu dit que l'on peut voler qui l'on veut, le peut-on ?

Ex : si le maître dit qu'on peut cracher par terre ?

Ex : si le maître dit qu'on peut tirer les cheveux ?

17

Morale et convention

Shweder 1987 : dans une société très autoritaire et théologique, la différence morale/convention n'existe pas. Elle n'existe que chez les gens qui ont des droits et choisissent les normes par consensus.

- s'adresser à son père par son prénom
- battre son fils
- battre une femme qui n'est pas accompagnée
- porter des bijoux moins de six mois après la mort de son époux
- manger du poulet après la mort de son père
- masser les jambes de sa femme
- une fille qui veut autant d'héritage que son père

18

Morale et convention

- porter des bijoux moins de six mois après la mort de son époux
- manger du poulet après la mort de son père
- surveillés par l'époux au ciel, par les ancêtres, par des agents surnaturels, etc.
- les cas clairs où l'on fait du mal sont jugés de la même façon par les Américains et les Indiens
- battre son fils
- battre est une méthode d'apprentissage

19

Morale et convention

- une fille qui veut autant d'héritage que son père
- > Shweder oppose une morale de droit et une morale de devoir.

Turiel et Wainryb (1994) : communauté druzes traditionnelles (Israël) : bien que les femmes soient subordonnées aux hommes, elles ont des droits imprescriptibles en matière de liberté. Même si le contexte peut réduire ces droits (ce qui ne revient pas à toujours obéir au père et au mari).

20

Morale et convention

- une fille qui veut autant d'héritage que son père

Abu-Lughod femmes Bédouins en Egypte :

Les femmes accordent qu'elles doivent obéir aux hommes, mais développent de nombreuses stratégies pour éviter les mariages arrangés, les restrictions, les loisirs interdits et pour s'éduquer.

Les dominants célèbrent la communauté, mais il n'est pas sur que leur devoirs soient aussi bien assurés que leurs devoirs.

Cf répartitions des tâches entre les sexes en Occident
-> États mentaux et doctrines culturelles

21

« *It was inconsistent with the values of our nation, (...) it was certainly fundamentally un-American.* »

Donald Rumsfeld, Secrétaire américain à la défense
Washington, 7 mai 2004

« *A culture, like an individual, is more or less consistent pattern of thought and action.* »

Benedict op. cit.

22

Conclusion : qu'est-ce qu'une différence culturelle ?

Psychologie culturelle

Markus and Kitayama 1991 « Culture and the self: Implication for cognition, emotion and motivation »
Psychological Review, 98, 224-253

Effet de contexte, de pragmatique

Différences relatives

Vs occidentaux, intellectuels occidentaux ???

23

Conclusion : qu'est-ce qu'une différence culturelle ?

Les différences de sexes, des différences de cultures ?

Critique de Gilligan

Pas de différences sur 80 expériences utilisant les stages de Kohlberg.

Une minorité de personnes sont cohérentes tout au long des expériences.

60% femmes plus sollicitude que justice (>37% des hommes).

Le type de conflit (personnel ou non) prédit justice ou sollicitude i.e. les femmes voient plus de perso.

-> différences de contextes

24

Conclusion : qu'est-ce qu'une différence culturelle ?

« *la tendance de Pierre Bourdieu à forcer le trait des différences et à faire passer de l'ordre des différences relatives (parfois très relatives) (...) à l'ordre des oppositions symboliques et culturelles tranchées et sans nuance propre au commentaire théorique.* »

B. Lahire La culture des individus p. 166

Exemples :

Le goût dominant dissocie forme et fond, mais seulement 27% des classes supérieures pensent qu'on peut faire une belle photo d'un chou (contre 5% chez les ouvriers).

Une lycéenne des classes supérieures lira à la fois la Princess de Clèves et regardera Star Académy.

Effet de position : culture des intellectuels ou position dans le champ (qui serait différent de l'habitus)